Fiche d’exploitation pédagogique n° 5

La violence fait école

Sur les facettes de la violence à l’école



Dossier : *La vie scolaire en vers et pour tous*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, débat, prévention, réflexion citoyenne

---

1. Thème abordé

Le poème aborde la violence scolaire sous plusieurs formes : physique, verbale, psychologique, numérique, institutionnelle et sociale. Il ne réduit pas la violence à un coup donné dans une cour ou à une insulte lancée dans un couloir. Il montre qu’elle peut aussi passer par les écrans, les humiliations silencieuses, les témoins passifs, les procédures trop lentes, l’épuisement des enseignants ou l’indifférence collective.

Le texte invite donc à regarder la violence scolaire comme un système : elle implique des victimes, des agresseurs, des spectateurs, des adultes, des institutions et parfois toute une culture du silence ou de la banalisation.

2. Problématique possible

Comment le poème montre-t-il que la violence scolaire ne se limite pas aux coups, mais devient un système qui touche toute la communauté éducative ?

Ou, sous une forme plus accessible aux élèves :

Pourquoi la violence à l’école concerne-t-elle aussi ceux qui regardent sans agir ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le texte suit une progression de type manifeste.

Première étape : constater la présence de la violence.
Le poème part d’un constat sombre : la violence est entrée dans l’école, parfois de manière brutale, parfois de manière plus discrète. Elle ne reste pas à la porte de la classe ; elle circule dans les couloirs, les cours, les téléphones, les regards.

Deuxième étape : élargir la notion de violence.
Le texte montre que la violence n’est pas seulement physique. Elle peut être verbale, morale, numérique, administrative ou symbolique. Un message, une vidéo, un silence ou une absence de réaction peuvent aussi blesser.

Troisième étape : montrer le rôle des témoins et du numérique.
L’écran amplifie la violence. Le harcèlement ne s’arrête plus à la fin des cours. Les images circulent, les humiliations se répètent, les « likes » deviennent complices. Le témoin n’est plus neutre lorsqu’il filme, partage ou rit.

Quatrième étape : rappeler que les enseignants sont eux aussi exposés.
Le poème ne présente pas les professeurs seulement comme des adultes chargés de rétablir l'ordre. Il rappelle qu'ils peuvent aussi être insultés, menacés, blessés, isolés ou laissés seuls face à des situations complexes.

Cinquième étape : ouvrir vers une reconstruction.
Le texte ne s'arrête pas au désespoir. Il suggère que si la violence peut « faire école », alors la paix, le respect, la prévention et la parole peuvent aussi faire école. La conclusion appelle à une responsabilité collective.

4. Images et expressions importantes

« La violence fait école »
Le titre détourne une expression habituelle. Normalement, « faire école » signifie inspirer, servir de modèle. Ici, c'est la violence qui se répand et devient une mauvaise leçon.

L'école comme théâtre
L'école apparaît comme une scène où certains crient, d'autres souffrent, d'autres regardent. Cette image permet de réfléchir au rôle des témoins.

L'écran comme amplificateur
Le numérique ne crée pas toujours la violence, mais il peut la prolonger, la multiplier et la rendre plus difficile à arrêter.

Les bleus visibles et invisibles
Le texte insiste sur les blessures physiques, mais aussi sur les blessures intérieures : peur, honte, fatigue, perte de confiance, sentiment d'abandon.

La paix qui peut faire école
La fin du texte inverse la logique du titre. La violence n'est pas une fatalité : d'autres comportements peuvent aussi se transmettre.

5. Pistes d'exploitation en classe

Lecture expressive
Lire le poème en insistant sur la gravité du ton et sur la progression du texte. On peut demander aux élèves où se situe le moment de bascule : quand passe-t-on du constat à la recherche d'une issue ?

Débat oral
Proposer la question suivante :
Celui qui regarde une violence sans intervenir est-il responsable ?

Travail sur les différentes formes de violence
Faire relever ou classer les violences évoquées : violences physiques, verbales, numériques, psychologiques, institutionnelles. Les élèves peuvent donner des exemples fictifs ou anonymes pour chaque catégorie.

Réflexion sur le cyberharcèlement
Discuter du rôle des écrans : un message, une photo, une vidéo ou un commentaire peuvent-ils faire autant de mal qu'une insulte directe ?

Écoute de la chanson
La mise en musique peut renforcer l'impression de gravité ou de mobilisation. Les élèves peu-

vent repérer si la chanson ressemble davantage à une plainte, un cri d'alarme ou un appel collectif.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Pourquoi le titre « La violence fait école » est-il inquiétant ?
2. Quelles formes de violence le texte évoque-t-il ?
3. Pourquoi le numérique peut-il aggraver certaines violences ?
4. Quel rôle jouent les témoins dans une situation de violence ?
5. Les enseignants sont-ils seulement des observateurs ou peuvent-ils aussi être victimes ?
6. Pourquoi le poème ne cherche-t-il pas un seul coupable ?
7. Comment peut-on passer de la dénonciation à la prévention ?
8. Que signifierait, à l'inverse, « la paix fait école » ?

7. Activité d'écriture possible

Écrire un court texte intitulé :

« J'ai vu, mais… »

Consigne possible :

Écris dix à quinze lignes du point de vue d'un témoin qui assiste à une scène de violence ou de harcèlement. Le texte devra montrer son hésitation : peur d'intervenir, malaise, sentiment de culpabilité, puis décision possible d'agir ou de parler.

Autre possibilité :

Rédige une courte charte de classe contre la violence et le harcèlement. Elle devra contenir cinq engagements concrets et réalistes.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce poème permet d'aborder la violence scolaire sans la réduire à la discipline ou à la sanction. Il ouvre une réflexion plus large sur le climat scolaire, le rôle des témoins, la responsabilité collective, la place des adultes et l'impact des réseaux numériques.

Il peut servir de support à un débat citoyen, à une séance de prévention ou à une activité d'écriture visant à transformer les élèves en acteurs de vigilance et de solidarité.

9. Formule de synthèse

« La violence fait école » ***montre que la violence scolaire n'est jamais un simple incident isolé : elle devient un système quand elle est regardée, partagée, minimisée ou tue ; mais elle peut être combattue si la parole, la responsabilité et la solidarité font école à leur tour.***